

## SEXISME

# Ringard, le féminisme ?

Les combats féministes doivent-ils tout reprendre à zéro ? Les stéréotypes hommes-femmes semblent en tout cas opérer un retour en force. Y a-t-il lieu de s'inquiéter ?

On pensait l'affaire entendue. Les stéréotypes sexistes et les discriminations entre hommes et femmes qui y sont généralement associées, c'est du passé. Au point que certains se demandent à quoi servent encore les féministes. Tout au plus concéderaient-ils qu'il reste à libérer les femmes qui n'ont pas eu la chance de voir le jour chez nous... Parmi les filles de quinze à dix-neuf ans, l'Unicef note qu'une sur quatre est mariée ou en couple, dans une union pas toujours consentie. Ce qui entraîne le plus souvent l'abandon des études, des grossesses précoces et des situations de dépendance. Et la principale cause de décès chez les jeunes Africaines est la maternité...

Oui mais ça, c'est chez les autres. Dans les pays en voie de développement. Peut-être... Mais lors d'une récente rencontre de jeunes femmes à Liège, organisée par Vie Féminine, une militante féministe tout juste retraitée confiait avoir l'impression d'entendre les mêmes griefs qu'il y a quarante ans : le poids des doubles journées des femmes, le peu de partage des tâches, le manque de crèches, les inégalités salariales, etc.

Une animatrice en éducation affective s'étonnait aussi de constater que la première préoccupation pointée par les adolescentes était le manque de respect des garçons à l'égard des filles. Un peu comme si cette attitude devait leur permettre de s'affirmer comme dominants. On croyait pourtant que la généralisa-



## RÔLES SEXUELS. Une nouvelle déferlante ?

tion de la mixité installerait durablement l'égalité et le respect mutuel.

## EN ROSE ET BLEU

Un retour en arrière est-il en train de se produire ? Certains le pensent ou en tout cas le craignent. L'image des femmes dans la publicité est hyper-sexualisée. Les catalogues de jouets sont aujourd'hui connotés d'une manière qu'on n'aurait plus osée il y a vingt ans. En rose et bleu. Les poupées et les ustensiles de ménage pour les filles, les voitures et les outils pour les garçons. Nelly Chabrol Gagne, auteure d'un essai sur *Les représentations du féminin dans l'album*, note que dès qu'elles ont atteint l'âge de l'adolescence, les filles sont représentées

dans les albums pour enfants de manière ultra traditionnelle. Elles sont faites pour séduire les hommes et avoir des enfants. Et les femmes apparaissent rarement en dehors de leur fonction sociale de mère, voire de grand-mère. Quand on sait l'importance des albums pour la construction des représentations mentales chez les plus jeunes, il y a peut-être lieu de s'inquiéter.

## UNE AFFAIRE DE SOUS ?

On peut soupçonner les fabricants de produire des jouets pour filles et pour garçons dans le but d'en vendre davantage. On peut penser que les albums pour enfants surfent toujours sur les représentations dominantes et rassurantes. N'empêche que cela fonctionne...

En période de crise économique, la pression des puissances financières est forte. Les programmes d'austérité mettent à mal les systèmes de protection et de solidarité sociales. Les femmes en sont souvent les premières victimes. La réintroduction de clivages hommes/femmes qu'on croyait dépassés n'est peut-être qu'une manière parmi d'autres de fissurer les solidarités. Tout bénéfique pour le capital.

Il y aurait donc une alliance objective entre les puissances de l'argent, l'industrie pornographique, les fabricants de jouets et les courants religieux traditionnels qui fulminent contre les théories du genre : tous ont avantage à voir le retour des stéréotypes les plus sexistes...